

Le grand boom de l'expo perso

Même si c'est un choix risqué de n'exposer qu'un seul artiste, beaucoup de galeries ont joué cette carte cette année à la Fiac. Sur le principe un artiste/un stand, ce sont ainsi de véritables petites expositions personnelles qui sont proposées, permettant une approche souvent passionnante de la complexité des itinéraires créatifs. Ainsi les sculptures perturbantes du Britannique Tony Cragg à la galerie Buchmann de Lugano ou l'univers ultrapoétique de Peter Blake (l'auteur de la pochette de l'album des Beatles *Sergeant Pepper's* en 1967) chez Claude Bernard, où un ensemble de collages, sculptures, aquarelles et huiles donnent toute l'ampleur de son talent. Dans un autre style, la galerie Le Minotaure livre un focus magistral sur Erwin Blumenfeld (1897-1969), avec un ensemble de photos et de collages, dont certains dénoncent avec force le régime nazi. Très en phase avec l'actualité, les galeries Applicat-Prazan et Karsten Greve exposent des toiles de Soulages, dont l'exposition-hommage au Centre Pompidou vient tout juste de commencer...

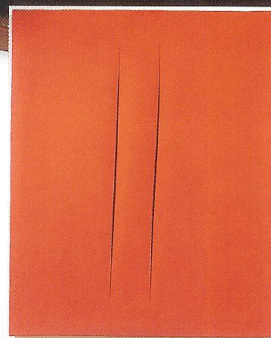
En haut, Peter Blake.
The Twins in their Tea Garden (2nd version),
1995-1999. Acrylique
sur toile. Galerie
Claude Bernard.

Ci-contre, Erwin
Blumenfeld. *Fumeuses*,
1924, Collage, gouache
et encre sur papier.
Galerie Le Minotaure.

Quand les galeries se donnent un genre...

Toujours dans le souci de se démarquer, certaines galeries adoptent le principe d'exposition thématique, dont l'avantage est de permettre la présentation de nombreux artistes tout en donnant sens à une collection. Ainsi, la grande galerie italienne Tornabuoni Arte – qui vient d'ouvrir un espace parisien au 16, avenue Matignon – propose à la Fiac un panorama de l'art italien au XX^e siècle avec notamment des œuvres de Chirico, Fontana, Manzoni, Boetti, Burri. Natalie Seroussi, quant à elle, consacre son stand à l'univers fascinant des machines, lequel a inspiré nombre d'artistes. Picabia, Tinguely, Takis, Calder sont au rendez-vous de

cet hommage à l'art contemporain inventif, débridé, ludique et parfois très sonore... Plus sombre, l'expressionnisme allemand s'impose sur le stand de la galerie Henze & Ketterer, tandis que la galerie de Kamel Mennour nous promet un projet "très spécial" cosigné avec les galeristes Jan Mot de Bruxelles et Johann König de Berlin. A juger sur pièces...



En haut, Alexandre
Calder. *Dancers and
sphere A 00280*,
1936. Bois peint,
feuilles de métal,
fil de fer et moteur
(110 V). Galerie
Natalie Seroussi.

Ci-contre, Lucio
Fontana. *Concetto
spaziale, Attese*,
1968. Galerie
Tornabuoni Arte.